



CERCLE ALGERIANISTE
depuis 1973
SAUVEGARDER - DÉFENDRE - TRANSMETTRE



CERCLE ALGERIANISTE ASSOCIATION CULTURELLE DES FRANÇAIS D'AFRIQUE DU NORD

N°168

15 mars 2026

L'édito Les femmes mises à l'honneur !

(06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chers algérienistes, Chers amis,

Après une belle conférence consacrée aux berbères, à leur 12.000 ans d'histoire, leur langue, leur culture et leur influence, nous mettrons à l'honneur, lors de notre prochain rendez-vous culturel du 19 avril, les femmes, et pas n'importe lesquelles.

A travers la conférence "Les femmes de guerre", le courage peu ordinaire de certaines femmes du passé vous sera présenté par notre amie Michèle Servant, à travers les portraits de la Kahéna, princesse et héroïne berbère; Boadicée, la bretonne celte; Jeanne de Belville, la normande et bien d'autres encore. Nous vous attendons nombreux pour venir les découvrir.

En 2024, nous avons inauguré notre exposition "Portraits de femmes" lors de la journée internationale des droits des femmes du 8 mars, avec la mairie de Bourg-lès-Valence. En 2025, cette même exposition, en hommage aux héroïnes anonymes du quotidien à travers 57 portraits de femmes illustres, était présentée à la mission locale de la ville de Valence, à l'initiative de son directeur Régis Ponsich.

J'espère que cette année, nous aurons la possibilité de la présenter à nouveau.

Il y a quelques années déjà, la vie et l'oeuvre humanitaire du Dr Renée Antoine étaient présentées à travers une exposition "La Toubiba aux mains de lumière", et elle était honorée par les communes de Guilherand-Granges et de Bourg-lès-Valence, par l'inauguration d'une plaque de rue à son nom.

En écrivant cela, huit jours seulement après la journée du 8 mars et dans le contexte mondial actuel, je ne peux m'empêcher d'avoir

une pensée émue pour Mahsa Amini, jeune femme iranienne de 22 ans, battue à mort en 2022 par les sbires du régime islamiste des mollahs, pour avoir laissé dépasser de son voile une mèche de cheveux. Je ne peux qu'être admiratif envers ces femmes iraniennes qui depuis luttent, sans arme, au péril de leur vie, pour retirer ce voile qu'on leur impose, sous la bannière "Femme, Vie, Liberté". Quel courage !

Petit rappel :

Si vous souhaitez adhérer au Cercle algérieniste, ou pour les retardataires poursuivre à nos côtés et ainsi nous permettre de mener à bien les actions pour **Sauvegarder, Défendre et Transmettre** notre histoire, il n'est pas trop tard.

Pour cela, je vous remercie de bien vouloir nous renvoyer à l'adresse indiquée, votre le bulletin d'inscription / renouvellement que vous trouverez dans l'enveloppe, dûment renseigné et avec votre règlement. En parallèle, vous recevrez, directement dans votre boîte aux lettres, notre revue nationale *l'algérieniste*.

Nous avons besoin de vous et de votre soutien !

(Vous ne devriez pas trouver de bulletin dans votre enveloppe, si vous êtes à jour de cotisation, sauf erreur de notre part).

A très bientôt. D'ici là, portez-vous bien.

Avec toute mon amitié,

Bernard Cini

l'algérieniste



**ALGÉRIE FRANÇAISE :
LE GOUT DE LA VIE**

Bernard Cini - 1973 - Mars 2026

Notre prochain rendez-vous : Conférence

"Les femmes de guerre, les combattantes"

Le **Dimanche 19 avril 2026 à 10h30**

Salle G^{al} Edmond Jouhaud, Centre Culturel des rapatriés, 5 rue Digonnet - 26000 Valence
Participation à la conférence pour les personnes ne restant pas au repas (apéritif offert) : 4 €

Conférence présentée par **Michèle Servant**

Conférence et
repas ouverts
à **TOUS** !

La conférence :

Contrairement aux idées reçues et véhiculées par l'histoire officielle, de nombreuses femmes, de l'antiquité à nos jours, ont su prendre les armes de leur plein gré ou par la force des choses.

Quelques-unes seront évoquées, illustres ou méconnues, ayant démontré à travers les temps leur capacité à se battre comme un homme et à exercer un pouvoir viril.

Après une présentation du mythe des Amazones (qui n'en est pas un !), la conférence offrira deux volets, tous deux situés dans les temps anciens.

Le premier : Trois femmes ayant pris les armes pour défendre leur peuple contre l'envahisseur, au péril de leur vie.

Le second : Trois femmes ayant choisi la vengeance ou la liberté à tout prix, à l'égal des hommes.

A nous de les admirer ou de les désapprouver.

Elles nous surprendront de toutes façons !

La conférencière :

Michèle Servant est née au Maroc et a été élevée, comme elle le décrit elle-même, "entre deux valises", entre l'Espagne, le Maroc, un peu l'Algérie et la France.

Elle est issue, du côté paternel, d'une famille catholique de tradition militaire originaire de Langeac et du Puy en Velay qui s'installe au Maroc dès le début de la colonisation et du côté maternel, d'une famille protestante genevoise d'origine normande et huguenote.

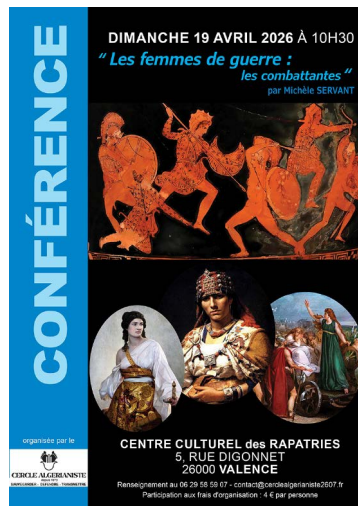
Après des études dans les Arts et Lettres, elle obtient un certificat d'Etat de "Lettres et Documentation" et par la suite, un diplôme du Goethe Institute.

Elle suit une formation psychanalytique et entreprend des études théologiques durant quatre ans. Elle suit également à Lyon une formation en Art Dramatique et en Danse (opéra de Lyon.)

Artiste libre, peinture, chant, écriture ..., pédagogue en arts scéniques, elle enseigne

depuis de nombreuses années (Canada, France).

Depuis une dizaine d'années, elle est une conférencière reconnue.



Après la conférence et l'apéritif, nous vous proposons de partager le repas suivant :

- Salade de saison,
- Faisselle servie avec sa crème,
- Sauté de veau aux morilles
- Tarte au citron meringué,
- et son gratin dauphinois,
- Vin, Café.

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le Lundi 13 avril 2026 à :

Bernard Cini

12, Escaliers de Ternis - Le Petit Tournon - 07000 LYAS.

tél. 06 29 58 59 07 - email : contact@cerclealgerianiste2607.fr

Calendrier : DATES À RETENIR

- 26 mars : Cérémonie d'hommage aux Victimes de la fusillade de la rue d'Isly.**
17h00 - Cimetière communal de Crest.
- 28 mars : Messe de requiem pour les victimes de la fusillade de la rue d'Isly**
18h00 - Eglise Sainte-Thérèse - Valence
- 19 avril : Conférence du Cercle algérieniste "Les femmes de guerre".**
10h30 - Centre Culturel - 5 rue Dignonnet - Valence
- 24 avril : Journée nationale de commémoration du génocide des Arméniens.**
15h00 - Square du 24 avril 1915 - Bourg-lès-Valence
17h30 - Cérémonie nationale - Parc Jouvet - Valence
19h00 - Square de la Visitation, place Jean Stépanian - Valence

- 26 avril : Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation.**
9h30 - Square du Souvenir Français, Cimetière Gay Lussac - Bourg-lès-Valence
11h00 - Monument aux Morts - Parc Jouvet - Valence
- 28 juin : Journée Grillades du Cercle algérieniste et de l'APDA**
11h30 - Sanctuaire saint Joseph - Allex
- 25 oct. : Conférence du Cercle algérieniste. (NOUVELLE DATE)**
10h30 - Centre Culturel - 5 rue Dignonnet - Valence
- 29 nov. : Conférence du Cercle algérieniste "la compagnie genevoise de Sétif : une colonie suisse en Algérie - 1853-1956"**
10h30 - Centre Culturel - 5 rue Dignonnet - Valence

Rétrospective : UN OLIVIER À LA MÉMOIRE D'ILAN JACQUES ELIE HALIMI

Le vendredi 13 février, à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de l'assassinat sauvage du jeune Ilan Halimi, et en réponse à l'abatage, dans la nuit du 13 au 14 août 2025, à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), de l'arbre planté en sa mémoire, acte d'antisémitisme qui a choqué et indigné nombre de nos concitoyens, Mme Marlène Mourier, maire de Bourg-lès-Valence, inaugurerait la plantation d'un olivier et d'une plaque à la mémoire du jeune homme torturé et assassiné en 2006.

En raison du droit de réserve, lié aux pro-

chaines élections municipales, cette cérémonie fut organisée en comité restreint.

Vous noterez néanmoins, la belle représentation des membres de notre conseil d'administration, en la personne de Claire, Michèle, Nadine, Annick et de notre président.

Merci Mme Mourier d'avoir répondu favorablement à notre proposition de planter cet olivier, arbre méditerranéen symbole de paix, et d'avoir tenu à le faire en ce jour anniversaire.

Pour rappel :

Citoyen français de confession juive, Ilan Halimi, 23 ans, avait été séquestré et torturé en janvier 2006 à Bagneux (Hauts-de-Seine) par un groupe d'une vingtaine de personnes qui se faisait appeler le "gang des barbares", sous la direction de Youssouf Fofana. Découvert nu, bâillonné, menotté et portant des traces de torture et de brûlure à Sainte-Genève-des-Bois, dans l'Essonne, le jeune homme était mort pendant son transfert à l'hôpital.



En mémoire de
Ilan Jacques Elie Halimi
(1982-2006)

séquestré, torturé et assassiné
parce qu'il était juif.

Olivier planté le 13 février 2026, pour que son
souvenir demeure et pour affirmer notre refus
inébranlable de l'antisémitisme et de la barbarie



Allocution de Mme Mourier



Mesdames Mourier (maire), Audibert et Gential
(adjointes), entourées d'une partie des membres du
Conseil d'administration du Cercle algérieniste

Rétrospective : À LA MÉMOIRE DU GROUPE MANOUCHIAN



Le 21 février, Jean-Louis représentait le Cercle algérieniste lors de la cérémonie du 82^{ème} anniversaire à la mémoire du groupe Manouchian, au monument qui leur est dédié, place Manouchian à Valence.

Lors de cette émouvante cérémonie, M. Nicolas Daragon, maire de Valence, retraça la vie de Missak Manouchian et lu sa dernière lettre adressée à sa femme, avant d'être fusillé avec les 23 autres résistants de son groupe. Cérémonie en présence de Mme la Préfète, des trois sénateurs de la Drôme, du Député de la circonscription, des autorités civiles et militaires et de nombreux porte-drapeaux.

Après le dépôt des gerbes, la minute de silence et la Marseillaise, qui clôtura la cérémonie officielle, une séance musicale, fut interprétée par quatre joueurs de doudouk, instrument traditionnel arménien.

Rétrospective : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'APDA

Le dimanche 22 février, nos amis parachutistes de l'Amicale des Paras Drôme Ardèche, organisait leur l'assemblée générale, dans le village ardéchois de Saint-Julien en Saint-Alban.

Ce fut l'occasion de nous retrouver pour faire la synthèse de l'année écoulée et d'en profiter pour entériner le passage d'Amicale en Association, proposé par le président Jean-Claude Pardo.

Comme de coutume, une cérémonie était organisée devant le monument aux morts, en présence des maires de la commune hôte, M. Fougeirol, et de la ville voisine de Le Pouzin, M. Vignal.

Après le dépôt des gerbes, la minute de silence et la marseillaise, nous nous sommes retrouvés dans la salle des fêtes pour partager un bon repas.



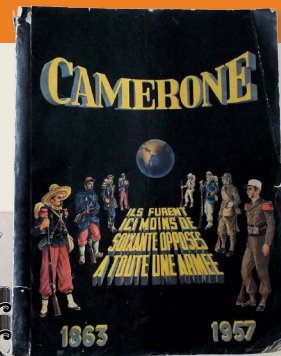


Le quatuor de doudouk



Don : A LA BIBLIOTHÈQUE

Un grand merci à Liliane Wyss, pour le don d'un livre qui vient enrichir la bibliothèque du Cercle algérieniste de Valence, et qui ravira, à n'en pas douter, les amoureux de l'histoire de la Légion étrangère, avec cet ouvrage d'époque, qui lui est consacré.



Rétrospective :

LES FEMMES DE GUERRE !

Le 7 mars, le Cercle algérieniste de Condom recevait notre amie et adhérente Michèle Servant, pour sa conférence.

Une soixantaine de personnes, dont certaines venues de Bayonne, Pau et Mimizan, a été enthousiasmée par la prestation et le sujet qui leur étaient proposés.

Après les avoir situées dans leur contexte, la conférencière a présenté les six femmes de guerre, sujet de la conférence. Les 3 premières, œuvrant pour défendre leurs terres et leur type de société face à l'envahisseur, les 3 suivantes, luttant comme des tigresses, par esprit de vengeance ou par volonté de revanche sur le monde masculin.

Parmi ces héroïnes, l'une d'entre elles se détachait au VII^{ème} siècle : la fameuse KAHENA, cheffe de guerre berbère, la "Jeanne d'Arc" des Aurès.



Rétrospective : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS DES TROUPES DE MARINE

Le samedi 28 février, c'était au tour de l'association des Anciens des Troupes de Marine, d'inviter ces adhérents à l'Assemblée générale. Cette dernière était organisée sur la commune de Veyras, en Ardèche.

Après les différents bilans de l'association, présentés aux adhérents, en présence de MM. Louche (maire de Veyras), Legendre (Dir. ONACVG), les Lcl Maupetit (Gendarmerie) et Ait-Challal (DMD), l'ensemble des participants ont été invités à se rendre devant le monument aux morts de la commune, pour une cérémonie patriotique.

A l'occasion de cette assemblée générale, notre ami Yves Baudier s'est vu remettre le calot des Troupes de Marine des mains du Cl Michel, non sans une certaine émotion pour le récipiendaire.

Malheureusement, nous n'avons pas pu participer au repas qui suivit, devant organiser la salle et le repas pour la conférence du lendemain.



Rétrospective : NOTRE DERNIÈRE CONFÉRENCE

Le 1^{er} mars dernier, notre adhérent, Bernard Cook, nous présentait sa conférence intitulée "Au sujet des Berbères : les Berbères sont-ils nos ancêtres ?"

Devant un public nombreux, dont il faut noter la présence de nouveaux visages, le conférencier est venu nous parler de l'histoire mouvementée de ce peuple pluriel multimillénaire, dispersé entre 9 pays, avec lequel il entretient un lien affectif, étant natif de Batna et dont le père, pasteur, a créé un poste missionnaire dans les Aurès en 1930.

En introduction, et pour se comprendre, Bernard Cook a partagé avec le public un petit lexique et ses préférences :

- Au terme "**Peuple**", le conférencier préfère celui d'"**Ethnie**", groupe humain qui partage une longue histoire commune, une même culture, une tradition et une langue commune.

- **Nationalité** : Appartenance à un pays

- **Religion** : Ensemble de doctrine et de pratiques constituant les rapports de l'homme avec la puissance divine.

Le **Maghreb** signifie le soleil couchant. C'est l'Occident nord-africain. Il regroupe essentiellement le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.

- **Amazigh** signifie homme libre et noble Assimiler le Maghreb dans le monde arabe revient à balayer sa dimension berbère.

Puis, il a divisé son propos en 3 chapitres : 1^o : 12.000 ans d'histoire, 2^o : la langue, la culture et d'identité Berbère, 3^o : la répartition géographique récente.

1^o : Le nom Berbère viendrait du grec ancien, *Barbaros*, signifiant étranger à la civilisation grecque dont ils ne comprennent pas la langue. Les plus anciens documents connus relatifs aux berbères datent des civilisations ibéromaurusien (10.000 av. JC) et capsienne (5.000 av. JC) qui occupaient le territoire de l'Afrique du nord, au niveau de l'Algérie et de la Tunisie actuelles.

L'historien français, Gabriel Camps, écrit que les libyens, qui prirent plus tard le nom de berbères, arrivèrent sur les bords du Nil et donnèrent 18 pharaons des XXII^{ème} et XXIII^{ème} dynastie (950 à 920 av. JC). Sur la tombe du pharaon Séthi 1^{er}, apparaît le chef de la tribu berbère des Témehu, première peuplade connue au teint clair et aux yeux bleus selon l'historien Hérodote.

Les historiens lancent plusieurs hypothèses

sur l'origine des premiers berbères, nommés gétules et libyens. Pour certains, ils descendent du roi Goliath, d'Esau ou des Canaëns (lignée de Noé), ces derniers s'étant répandus en Afrique du nord.

La bible, quant à elle, comprend plus de vingt textes mentionnant les berbères. Dans le nouveau testament, il est précisé que celui qui fut réquisitionné par les soldats romains pour aider Jésus à porter sa croix sur le chemin du Calvaire, se nomme Simon de Cyrène, région de berbérie, pour marquer l'origine de ce dernier.

Au sujet du christianisme, le conférencier rappela la naissance de Carthage en 814 av. JC, rasée par les romains en 146 av. JC, avant d'être reconstruite pour devenir, pendant 200 ans, la capitale chrétienne de l'Afrique du nord. Au 13^{ème} siècle, cette partie du monde comptait plus de 300 évêques alors que l'on en comptait que 8, pour l'Italie, l'Espagne et la France réunies. Avant d'être européen, le christianisme fut berbère.

Un petit retour en arrière sur l'histoire de l'Afrique du nord, nous rappela qu'en 200 av. JC, Massinisa 1^{er}, roi de Numidie, unifia les différents royaumes et fit de Cirta (l'actuelle Constantine), sa capitale. .../...



Dès le 1^{er} siècle, l'Afrique du nord fut très vite évangélisée et vit en 354, la naissance à Thagaste de celui qui allait devenir Saint Augustin. Malgré l'opposition du roi Masties de la Tamazgha, qui créa le royaume de l'Aurès, les Vandales occupèrent la région de 429 à 523.

La conquête arabe ne fut pas perçue par les berbères comme des envahisseurs, mais plutôt comme des prédicateurs d'une nouvelle religion. Comment, une population en partie christianisée et romanisée put si rapidement être islamisée et arabisée, alors que des chrétiens se sont maintenus au Liban (Maronite) et au bord du Nil (Copte)? La question resta en suspens. Les berbères eurent leur Jeanne d'Arc, en la personne de la reine Dihya, la Kahéna. En 711, la conquête arabe achevée, les berbères étaient islamisés ou repoussés dans les massifs montagneux (l'Aurès) ou dans les territoires du sud (M'Zab, Oasis du Sahara...). Depuis lors, une opposition constante entre arabe et berbères se manifesta, avec plus ou moins d'intensité.

Cette opposition perdure de nos jours. En 1967, l'académie berbère vit le jour à Paris. En 1980, une conférence sur la poésie kabyle de l'écrivain et chercheur Mouloud Mammeri à l'université de Tizi-Ouzou fut interdite. S'ensuit un mouvement de protestation inédit en Algérie qui donna naissance au Printemps Berbère. En 1994/95, une grève des élèves kabyles obligerait les autorités algériennes à créer le Haut commissariat de l'amazighité pour la promotion de la langue amazighe. En 1998, lors du congrès mondial Amazigh, le drapeau berbère, conçu en 1970 par l'académie berbère, fut avalisé : Le bleu pour la mer, le vert pour les montagnes et le jaune pour le désert, renvoyant à la géographie de la Tamazgha, pays où ils habitent. [Lorsque Messali Hadj a imaginé le drapeau de l'Algérie indépendante, il y ajouta le croissant et l'étoile, non pas pour leur dimension religieuse, mais parce qu'ils apparaissaient déjà sur le drapeau de Juba II, roi de Mauritanie en 29 av JC.] Toujours en 1998, en pleine décennie noire, d'imposantes manifestations sont organisées après l'assassinat du chanteur et militant kabyle, qui se revendiquait

laïc, Matoub Loudness. Plus proche de nous, en 2001, une marche organisée à la mémoire d'un lycéen prénommé Massinissa, abattu par la police, est réprimée dans le sang.

Après cette rétrospective, le conférencier présenta une "galerie" de figures berbères célèbres, souvent assimilées à des arabes et supposées musulmanes : Massinissa; Jugurtha; Juba I et Juba II; la Kahéna; le roi Kocella; Lactance, le Cicéron chrétien; Priscien de Césarée, connu pour ses écrits; Sextus Julius Africanus qui parlait 7 langues; Saint Augustin, évêque d'Hippone, l'un des pères de l'église Chrétienne ainsi que quelques figures plus contemporaines comme le bachaga Saïd Boualam.

Dans les deux derniers chapitres de sa conférence, Bernard Cook, aborda la langue, l'identité, la culture berbère et leur répartition géographique.

Ce peuple pluriel est réparti sur 9 pays : Maroc; Algérie; Tunisie; Libye; Egypte; Mauritanie, Mali; Niger et Burkina Faso. Il a gardé sa langue, même s'il s'est adapté à la vie de leurs envahisseurs ou a la façon de vivre des différents pays où ils se sont installés.

30 à 40 millions de berbérophones sont répartis en Afrique du Nord. Une dizaine d'appellations désignent les populations : Chleuhs, Rifains, Kabyles, Chaouis, Mozabites, Touaregs, Chenouis, Siwis, Ouargles pour les plus connues.

La langue **tamazigh**, de transmission presque exclusivement orale, est à l'origine de l'ensemble des dialectes berbères. Elle a laissé néanmoins une trace écrite à travers un alphabet de 33 lettres : le **tifnagh**. Les plus anciennes inscriptions ont été datées du 6^{ème} siècle av JC. Peu utilisé, cet alphabet semble néanmoins réapparaître à travers la documentation touristique.

Au Maroc, la chaire berbère est supprimée en 1956, mais en 1995, lors du congrès mondial Amazigh, la langue berbère, le Tamazigh, est reconnue comme langue officielle au même titre que l'arabe. En Algérie, où 25% de la population est berbère, la chaire kabyle, supprimée en 1962, le tamazigh est reconnu en 2016 comme langue officielle.



Dans les autres pays où est relevée une présence de populations berbères, la langue et les revendications sont plus ou moins importantes : Demande de la reconnaissance de la langue tamazigh en Libye en 2018, création d'un parti politique amazigh revendiquant la reconnaissance de la langue berbère et de son enseignement en 2015 au Niger, pour les plus notables.

Nombreux sont les habitants du Maghreb qui se croient arabes alors qu'en réalité, ce sont des berbères arabisés. Une étude génétique des populations montre en effet que 58% de la population marocaine est berbère allant jusqu'à 69% dans l'Atlas. Cette répartition est de 57% en Algérie, 53% en Tunisie, 45% en Libye, 52% en basse Egypte.

Travaillant les sols, inventeur d'un système d'irrigation, cultivateur d'alfa, fabricant de briques en terre crue (faite de terre ou de limon mélangé à de la paille) et de bijoux en argent, le génie bâtisseur berbère se révèle à travers les villes de Gardaiia, de Tipasa, du mausolée numide du III^{ème} siècle dans l'Aurès (Medracen), mais aussi à travers les greniers collectifs bâtis au 13^{ème} siècle.

Tout au long de son exposé, Bernard Cook, a réussi à mettre en lumière un des rares peuples primitifs toujours présent, peu connu aujourd'hui, mais fort riche de son histoire, à travers un exposé précis, documenté et illustré, agrémenté d'anecdotes.

Un grand merci à lui, à son épouse Jacqueline et à sa fille venue le soutenir et l'aider techniquement, dans cette tâche au combien passionnante.

Bernard Cini



Après l'apéritif qui suivit la conférence, les convives ont pu poursuivre leurs échanges autour d'un filet de loup, sauce poivron, accompagné d'un riz moelleux. Ce plat était précédé par une belle et copieuse assiette de charcuterie composée par nos soins avec du jambon cru, caillette, pâté de campagne, saucisson, jambonnette et chorizo. Merci à tous pour votre présence, votre implication à la préparation de ce repas, pour le service, la vaisselle et la remise en ordre de la salle.

